



Laudate Deum (« Louez Dieu »)

Exhortation apostolique à toutes les personnes de bonne volonté sur la crise climatique

4 octobre 2023

PRÉSENTATION

Qu'est-ce qu'une exhortation apostolique ?

L'exhortation apostolique est un texte du pape invitant, encourageant une catégorie de personnes à la réflexion et à l'action sur un sujet précis.

À qui s'adresse *Laudate Deum* ?

Cette exhortation apostolique est adressée à « *toutes les personnes de bonne volonté* » : le pape entend parler à tous ceux qui se sentent concernés par la crise climatique, et non pas seulement aux catholiques (la dernière partie est cependant adressée plus spécifiquement à eux).

Dans quel contexte s'inscrit cette exhortation apostolique ?

Elle s'inscrit dans le prolongement de l'encyclique *Laudato Si* sur la sauvegarde de la maison commune, du 24 mai 2015. L'enjeu du pape est de dénoncer à nouveau les dangers d'une vision technocratique (la technique l'emporte sur l'humain) et de rappeler l'urgence de changer de modes de vie, à la fois personnellement et dans les relations entre États.

Apporte-t-elle quelque chose de neuf dans l'enseignement de l'Église sur l'écologie ?

Sur le fond, elle n'apporte presque rien de nouveau pour qui a lu l'encyclique *Laudato Si*. Toutefois, certains phénomènes se sont renforcés et quelques formulations nouvelles peuvent conduire à une prise de conscience individuelle, voire collective.

S'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, pourquoi revenir sur ce sujet aujourd'hui ?

Parce que, précisément, ce soleil se fait de plus en plus envahissant !

Plus sérieusement, nous pouvons discerner au moins deux raisons majeures, à la lecture du texte :

1/ le pape souhaite, dans un discours aux accents parfois vigoureux, contredire ceux qui minimisent la crise climatique pour en faire une vague préoccupation environnementale ;

2/ ce texte paraît en prévision de la 28e COP sur le climat de l'ONU (COP 28), qui aura lieu début décembre 2023 à Dubaï ; le pape s'adresse donc aux chefs d'État, à leurs délégations et à tous ceux qui y participeront, de près ou de loin... D'où son adresse à « *toutes les personnes de bonne volonté* ».

Comment est organisée l'exhortation apostolique ?

Elle comprend 73 paragraphes (ou numéros : « n. ») répartis en 6 parties :

- 1/ la crise climatique globale ;
- 2/ davantage de paradigme technocratique ;
- 3/ la faiblesse de la politique internationale ;
- 4/ les conférences sur le climat : progrès et échecs ;
- 5/ que peut-on espérer de la COP28 de Dubaï ? ;
- 6/ les motivations spirituelles.

RÉSUMÉ

Introduction (n.1-4)

Le changement climatique n'est pas une question purement écologique : il a des conséquences dans les domaines de la santé, de l'emploi, de l'accès aux ressources, du logement, des migrations...

« Il s'agit d'un problème social global qui est intimement lié à la dignité de la vie humaine. »

1/ La crise climatique globale (n.5-19)

Dans cette partie, le pape reprend à son compte un certain nombre d'affirmations, d'études et de positions émises par la communauté scientifique.

n.6-10. Énonciation et réfutation des objections posées par les opposants à la crise climatique.

« On ne peut plus douter de l'origine humaine [...] du changement climatique. » (n.11)

n.11-14. Raisons scientifiques qui montrent que la situation a des causes humaines.

« Je suis obligé d'apporter ces précisions, qui peuvent sembler évidentes, à cause de certaines opinions méprisantes et déraisonnables que je rencontre au sein même de l'Église catholique. » (n.14)

n.15-19. Description des dommages irréversibles et des risques pour les années à venir.

« Cela me permet de répéter deux convictions sur lesquelles j'insiste infatigablement : "tout est lié" et "personne ne se sauve tout seul". » (n.19)

2/ Davantage de paradigme technocratique (n.20-33)

Définition du « *paradigme technocratique* » : le pouvoir technologique et économique aboutirait spontanément au bien et à la vérité... alors qu'il contredit précisément la réalité jusqu'à lui nuire (cf. *Laudato Si*).

n.20-23. Renforcement du paradigme technocratique par l'IA et les innovations

Ces dernières années, ce paradigme a été renforcé par l'intelligence artificielle et les dernières innovations technologiques : idée d'un être humain sans aucune limite. Ces innovations technologiques ont par ailleurs un coût écologique : exploitation intensive des ressources épuisables, croissance non maîtrisée, emprise économique sur l'humanité...

« Tout ce qui existe cesse d'être un don qu'il faut apprécier, valoriser et protéger, et devient l'esclave, la victime de tous les caprices de l'esprit humain et de ses capacités. »

n.24-28. Repenser notre usage du pouvoir.

Un progrès technologique peut aboutir à un désastre humain (bombe atomique, génocide...). Il faut une éthique, une culture, une spiritualité qui redonnent sa place aux choses et à l'homme même.

« Nous devons tous repenser la question du pouvoir humain, de sa signification et de ses limites. En effet, notre pouvoir s'est accru de manière effrénée en peu de décennies. Nous avons fait des progrès technologiques impressionnants et stupéfiants, et nous ne nous rendons pas compte que, dans le même temps, nous sommes devenus extrêmement dangereux, capables de mettre en danger la vie de beaucoup d'êtres ainsi que notre propre survie. Il y a lieu de répéter aujourd'hui l'ironie de Soloviev : un siècle tellement avancé qu'il a des chances d'être le dernier. Lucidité et honnêteté sont nécessaires pour reconnaître à

temps que notre pouvoir et le progrès que nous générons se retournent contre nous-mêmes. » (n.28)

n.29. L'aiguillon éthique

Les dégâts environnementaux sont couverts par les idées de progrès et d'opportunités économiques. La logique de profit au moindre coût conduit à la dévastation de la terre, au danger pour nos enfants.

« La question du sens se pose : quel est le sens de ma vie, quel est le sens de mon passage sur cette terre, quel est le sens, en définitive, de mon travail et de mes efforts ? » (n.33)

3/ La faiblesse de la politique internationale (n.34-43)

n.34-36. Développer les accords multilatéraux

Développer les accords multilatéraux entre les États et les organisations dotées d'une autorité pour le bien commun (Attention : à ne pas confondre avec une autorité mondiale unique).

n.37-43. Établir de nouvelles règles internationales avec tous les acteurs

Reconfigurer le multilatéralisme selon un principe de subsidiarité : ce que les États ne peuvent résoudre, des organisations de la société civile pourraient le prendre en charge. Le politique seul, bien qu'indispensable, ne suffit plus : il faut établir des règles internationales qui prennent en compte tous les acteurs face aux nombreux défis qui sont là.

« Bref, une sorte de plus grande démocratisation dans la sphère mondiale pour exprimer et intégrer les différentes situations. » (n.43)

4/ Les Conférences sur le climat : progrès et échecs (n.44-52)

Dans cette 4^e partie, le pape dresse un historique des COP et de leurs décisions, jugeant des avancées et des échecs constatés.

« Les accords n'ont été que peu mis en œuvre parce qu'aucun mécanisme adéquat de contrôle, de révision périodique et de sanction en cas de manquement, n'a été établi. Les principes énoncés demandent encore des moyens, efficaces et souples, de mis en œuvre pratique. [...] En outre, les négociations internationales ne peuvent pas avancer de manière significative en raison de la position des pays qui mettent leurs intérêts nationaux au-dessus du bien commun général. » (n.52, reprenant Laudato Si, n. 167-169)

5/ Que peut-on espérer de la COP28 de Dubaï ? (n.53-60)

n.53-56. Espérer envers et contre tout

Le pape, en dépit des nombreuses difficultés déjà énoncées et répétées dans cette partie, veut réaffirmer un optimisme a priori.

« Dire qu'il n'y a rien à espérer serait un acte suicidaire qui conduirait à exposer toute l'humanité, en particulier les plus pauvres, aux pires impacts du changement climatique. » (n.53)

n.57-60 L'urgence climatique est un problème humain et social

Il souhaite surtout que les urgences climatiques ne soient pas résolues par des interventions techniques et des colmatages ponctuels, mais par une volonté sur le long terme en reconnaissant « qu'il s'agit d'un problème humain et social aux multiples aspects » (n.58).

« Si l'on veut sincèrement que la COP28 soit historique, qu'elle nous honore et nous ennoblesse en tant qu'êtres humains, on ne peut qu'attendre des formes contraignantes de transition énergétique qui présentent trois caractéristiques : efficaces, contraignantes et facilement contrôlables ; cela pour parvenir à initier un nouveau processus radical, intense et qui compte sur l'engagement de tous. » (n.59)

6/ Les motivations spirituelles (n.61-72)

Cette partie s'adresse spécifiquement aux « *fidèles catholiques* » à qui le pape souhaite rappeler « *les motivations qui naissent de leur foi* » (n.61) et propose un rapide cheminement spirituel, à travers la Bible puis dans un dialogue avec le monde.

n.62-65. Un cheminement biblique

1/ La terre appartient à Dieu qui l'a créée : l'homme doit donc respecter l'ordre du monde créé et voulu par Dieu.

2/ L'ensemble de l'univers révèle la grandeur et la richesse de Dieu : la sagesse humaine consiste donc à préserver cette richesse en préservant cette diversité, les espèces...

3/ Jésus nous invite à être attentifs à la beauté du monde (cf. paraboles) et, par sa Résurrection, a enveloppé toutes les créatures du monde de sa présence lumineuse.

n.66-72. Un dialogue en chrétiens avec le monde :

1/ Dieu nous a unis à tous ses créatures : le paradigme technocratique nous isole du monde.

2/ Dieu a placé l'être humain au centre de la création dont il fait partie intégrante : il n'y a plus de centre si l'on détruit les périphéries (la terre, les animaux...).

3/ Enjeu : nous réconcilier avec le monde et l'embellir par notre contribution, individuelle et collective. Il faut nous changer nous et être transformé par Dieu pour changer notre mode de vie.

4/ Concrètement, cela passe par quantité d'actes au quotidien : tri, nourriture...

Une conclusion en deux lignes

« "Louez Dieu" est le nom de cette lettre. Parce qu'un être humain qui prétend prendre la place de Dieu devient le pire danger pour lui-même. » (n.73)

Lire le texte intégral :

[Laudate Deum \(« Louez Dieu »\)](#)